Belgique – België
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

N°69 - décembre 2016. – janvier – février 2017.

Pour nous émerveiller des signes de l'Esprit ajustons nos lunettes de l'Espérance.

Aujourd'hui encore, des bombes tombent, des fils barbelés isolent.
Rivés à la lunette de leurs fusils, des hommes ouvrent la chasse aux innocents.
Ils creusent des charniers, des fosses communes, même pour les enfants.
Des gouvernements donnent à leur armée le permis légal d'assassiner
hommes, femmes, enfants pour raisons religieuses, politiques, ethniques.
Un peu partout dans le monde, la guerre étale son visage ignoble.

Et pourtant grâce à bien des gens, la nuit des conflits, de l'injustice ne gagne pas
parce qu'ils se dressent contre tout ce qui est violence, haine, vengeance.
Ils font fondre les frontières qui parquent les migrants dans l'exclusion.
Ils établissent des liens entre hommes et femmes en vue de bâtir une égale dignité.
Ils sont comme des étoiles qui font résonner l'espérance.

C'est Noël ! Dieu vient.
Désormais il a changé de nom : il s'appelle Emmanuel, « Dieu avec nous ».
Depuis une certaine nuit, Jésus le Christ est devenu solidaire des vivants,
Il est devenu partenaire des humains pour que ceux-ci s'accueillent différents.

C'est Noël, avec Marie et Joseph,
Nous sommes heureux de contempler l'Enfant qui éclaire l'attente de la terre.
C'est Noël, avec les bergers,
Nous sommes invités à sortir de la nuit pour nous aventurer vers l'étoile qui brille.
C'est Noël, avec les mages,
Nous voulons changer le chemin de nos habitudes pour rejoindre tous nos frères.

C'est Noël,
Laissons à Dieu prendre la place qu'Il désire. Le Fils de l'homme est venu pour servir.
Pour le reconnaître, nous sommes appelés à devenir pauvres de cœur
afin d'être capables de regarder vers le bas, d'ajuster nos lunettes d'Espérance
et de reconnaître ainsi au détour des chemins le Visage du Seigneur dans les autres.

Sainte fête de Noël à vous et votre chère famille.

Sœur Laure Gilbert

« Noël, c'est quoi pour toi ? »

Micro trottoir !

Quel bon moment passé avec des personnes que je ne connaissais pas nécessairement « avant » et à qui j'ai posé cette question ! **« Dans peu de temps c'est la fête de Noël…Pouvez vous me dire en quelques lignes ce que représente cette fête pour vous ?**
Je vous livre ce qu'ils m'ont partagé…
Au-delà des mots employés, par eux, découvrons l'humanité de Dieu qui se révèle!...

Pour moi Noël c'est un bon moment ! Je suis dans la rue depuis plusieurs années et je vois que les gens sont plus généreux à ce moment là ! Je mange un peu mieux, on ne passe pas devant moi sans me voir. Même des enfants, à qui je fais peur à l'ordinaire, osent s'approcher de moi ! Oui, j'aime bien cette période même si le froid me fait mal. Si je pense à mes Noël d'avant il m'arrive d'être triste, mais je chasse cette pensée et je regarde les gens qui acceptent de me regarder. Vous savez Madame personne n'est à l'abri de se retrouver un jour dans la rue.

Jacques, un SDF rencontré à l'entrée du métro.

Premièrement c'est la fête de la naissance de Jésus. C'est important car s'il n'était pas né il n'aurait pas pu ressusciter. Alors en qui est-ce que je croirais ?
Ensuite c'est aussi un chouette moment en famille. Parfois je revois des gens que je n'ai plus rencontrés depuis longtemps. Alors c'est vraiment un moment de joie, de partage. Evidemment pour les personnes qui sont seules c'est moins chouette.
Les cadeaux, s'il y en a, c'est vraiment le moins important. Dans ma famille on ne fait pas de cadeaux c'est commercial tout cela. Oui je peux dire que pour moi Noël c'est vraiment la naissance de Jésus et la rencontre en famille le plus important.

Marie, 16 ans.

Noël…c'est passer un bon moment en famille avec des amis. C'est aussi s'amuser, rire de bon cœur parce que l'on est ensemble. C'est prendre le temps de découvrir Dieu le Christ. Offrir des cadeaux et en recevoir. C'est aussi prendre du temps pour aider les autres. Je pense au SDF que je rencontre à Namur. Bref, pour moi c'est veiller à offrir à chacun la possibilité de vivre un « bon moment » même à ceux que je ne connais pas. Et c'est aussi faire la paix avec mes ennemis, apprendre à me réconcilier avec ceux que j'aime moins.

Antoine, 13 ans.

Pour moi Noël c'est un bon repas avec toute la famille, retrouver mes cousins. Ensuite c'est aller ensemble à la messe de minuit. Se retrouver ensuite pour partager nos problèmes, nos ambitions. C'est aussi un temps où je ne dois pas aller à l'école et où je peux organiser mon temps. Je ne dois pas me coucher si tôt qu'à l'ordinaire et je reste tard le soir pour regarder les étoiles. C'est beau une étoile ! L'étoile du berger elle me guide. J'espère qu'il y aura de la neige, c'est si gai de se retrouver entre copains et de jouer tout simplement pour avoir la joie d'être ensemble.

Nicolas, 13 ans.

Noël…ce n'est plus comme avant !
Avant maman nous rassemblait tous, nous nous retrouvions frères et sœurs autour des parents. Nous vivions un moment de grande fraternité, d'écoute, de service.
C'était bon. Non Noël, ce n'est plus comme avant et cela me rend triste. Ma sœur rassemble ses enfants et beaux enfants, c'est normal. Non Noël ce n'est plus comme avant et je n'aime plus ce moment.

José.

Jésus est né dans une famille, alors moi je crois que la famille est super importante. Alors je fais comme Marie, je rassemble la famille et nous parlons de Jésus avant d'aller à la messe ensemble. C'est aussi un moment où j'écoute mieux les tristesses de ceux avec qui je prends un simple repas.

Marcella.

Je suis chrétienne et c'est un moment pour moi de montrer davantage aux gens qu'ils ont de l'importance dans ma vie. J'essaye de le faire chaque jour mais à Noël c'est différent, c'est plus fort en moi. Dans le monde tout le monde court, on ne prend plus le temps de simplement se regarder. A Noël je regarde mieux les gens en imaginant comment la Vierge a regardé son bébé.

Marie.

J'aime beaucoup ce temps de Noël et aussi le temps qui nous prépare à la fête. Je ne sais pourquoi mais j'ai plus de facilité à ce moment-là d'ouvrir mon cœur à Jésus et je me sens en paix et en joie. A Noël je me réconcilie aussi toujours avec quelqu'un que j'ai blessé. Parfois il accepte, parfois il refuse mais moi j'ai fait le pas !

Jeanne

C'est le moment où Jésus naît dans ma nuit à moi. Je le laisse me donner sa paix, sa joie, son amour. Et avec lui je deviens alors messagère de paix et de joie. Oui c'est ça…le laisser naître dans ma nuit.

Marilou.

Noël c'est la plus grande fête, fête de famille mais aussi fête de la famille chrétienne.
Nous rassembler autour du sauveur. Vous rendez-vous compte ce que c'est qu'être sauveur ?
Et Noël nous ouvre à tous les autres mystères de la vie de Jésus, c'est beau non ?
C'est aussi à ce moment-là que nous recevons la force de tenir toute l'année pour vivre notre foi dans les petites choses du quotidien.
Nous apprenons, grâce à la Vierge, à savoir donner le meilleur de nous-mêmes et tant pis pour le reste ! Nous croyons que malgré toutes nos erreurs il nous sauve et nous demande, à notre mesure qui est différente pour chacune, de devenir avec lui des petits sauveurs.
Et puis la Vierge, elle, veille ; il suffit de lui demander !

Manoela, Fernandina, Anabela, Etevina, Saverina.

Quelle tristesse le jour de Noël. Je suis plus seule que jamais alors qu'il y a des gens autour de moi. Bien oui, ils sont contents de se faire des cadeaux et oublient qu'ils sont cadeaux pour les autres. On ne se rencontre qu'à ce moment là. Je n'aime pas cette fête. Chaque année je la vois approcher avec beaucoup de crainte. Je fais semblant d'être heureuse et pourtant je suis triste. Mais ils ne comprendraient pas si je le disais alors je me tais et je fais semblant.

Christine.

Noël je le prépare toute l'année ! Oui, ce soir-là nous rassemblons un tas de personnes seules. Ils arrivent vers 20h et à 24h nous stoppons tout. Un petit moment de silence où nous sentons que nous sommes tous importants les uns pour les autres. Et puis la fête reprend. Je sais que les chrétiens vont à la messe, nous, pas. Mais nous savons aussi que c'est un moment important pour eux et qu'eux aussi ont certainement fait des choses pour les autres. Chacun fait ce qu'il peut. Pour nous, Noël n'est que la concrétisation de l'humanité que nous essayons de vivre jour après jour. Après tout si c'est vrai ce que les chrétiens racontent, n'est ce pas cela « qu'Il » a voulu en venant sur terre le bon Dieu ?

Jacques et Martine.

Ma famille est loin. J'ai quitté mon pays en croyant que je trouverais mieux ici. C'est ce que l'on m'avait dit. Le soir de Noël, j'ai mal au cœur. Le sourire que je vois sur le visage des autres me fait sentir davantage mon éloignement. Mais j'irai quand même à ce rassemblement dans la salle paroissiale. Car ce soir là, tu vois, unir nos tristesses nous fait du bien à tous. Et puis j'admire ceux qui font tout ce qu'ils peuvent pour nous faire oublier que nous ne sommes pas vraiment chez nous. Alors, pour eux, c'est ma manière de leur dire merci, j'irai et…je ferai tout ce que je pourrai pour sourire !

Jules, réfugié depuis deux ans.

J'aime travailler la nuit de Noël. A la clinique mes collègues sont toujours étonnés lorsque je demande d'être de garde cette nuit là. Ce n'est pas pareil au nouvel an ! Là…je prends congé ! Pourquoi cette nuit-là ? Je ne sais pas bien vous le dire. Mais je sens que c'est important d'être auprès des malades. Non, je ne peux pas et ne veux pas mettre des mots. J'aime « être là »

cette nuit là. Etre là auprès de celui qui a mal. Etre là près de celle qui pleure. Etre avec telle personne plus angoissée qu'à l'ordinaire.
Oui, c'est une nuit différente. Ce n'est pas la même veille que d'habitude. Je ne peux pas exprimer vraiment ce que je ressens. J'aurais envie de dire que je « veille » autrement.

Dominique, urgentiste à la clinique Ste Elisabeth.

Je travaille dans une résidence depuis des années. Que de tristesse parfois dans le cœur de tous « mes vieux ». Beaucoup sentent qu'ils n'ont plus de place dans leur famille. Alors quand je suis de service le jour de Noël je fais tout ce que je peux pour les aimer davantage. Vous savez, certains sont devenus difficiles ! Et bien ce jour là, en me levant, je demande à la Vierge d'avoir la même patience qu'elle. Vous ne me croirez peut être pas mais elle m'aide la bonne Mère !

Vous allez me dire que je pourrais lui demander chaque jour ! Noël c'est différent, c'est Noël quoi ! Pas facile votre question…mais je vais continuer à y penser !

Nathalie.

Quelle question ! J'aime les personnes que je rencontre lors des soins palliatifs à domicile.
Et lorsque je suis de garde la nuit et le jour de Noël je suis impressionné de constater que souvent, malgré leurs difficultés, il y a un air de fête dans l'air que je respire auprès d'eux. C'est peut-être ridicule ce que je vais dire mais ce jour là, je me sens tellement proche des bergers ! A vous de percevoir ce que je veux dire !

Vincent.

Aujourd'hui, j'ai mis un poster à ma fenêtre représentant la Vierge et son Enfant dans les bras. Petit geste pour rappeler le sens de Noël au-delà de toutes les publicités nous poussant à la consommation pour passer soi-disant des jours de fête inoubliables !!!
Ce geste a pour moi du sens, mais poussant la réflexion plus loin : Noël, c'est quoi pour moi ?

Noël, jour de naissance : un Dieu vient chez nous – il prend notre humanité, il prend notre condition humaine, il se rend si fragile pour accompagner son peuple et venir nous révéler l'amour du Père.
Noël, c'est la tendresse, c'est aussi une fête chaleureuse, familiale, empreinte aussi de nostalgie.

Nous pensons à ceux qui sont absents, parce qu'ils sont passés sur l'Autre Rive mais aussi à la famille en peine parce que certains sont exclus ou se sont exclus eux-mêmes.
Nous sommes alors invités à l'Espérance au-delà de toutes les difficultés.
C'est un Dieu qui vient nous accompagner, qui prend la route à nos côtés.
Réjouissons-nous, Il vient ! C'était le thème d'une prière œcuménique au temple protestant de Marchienne, pour l'entrée en Avent.

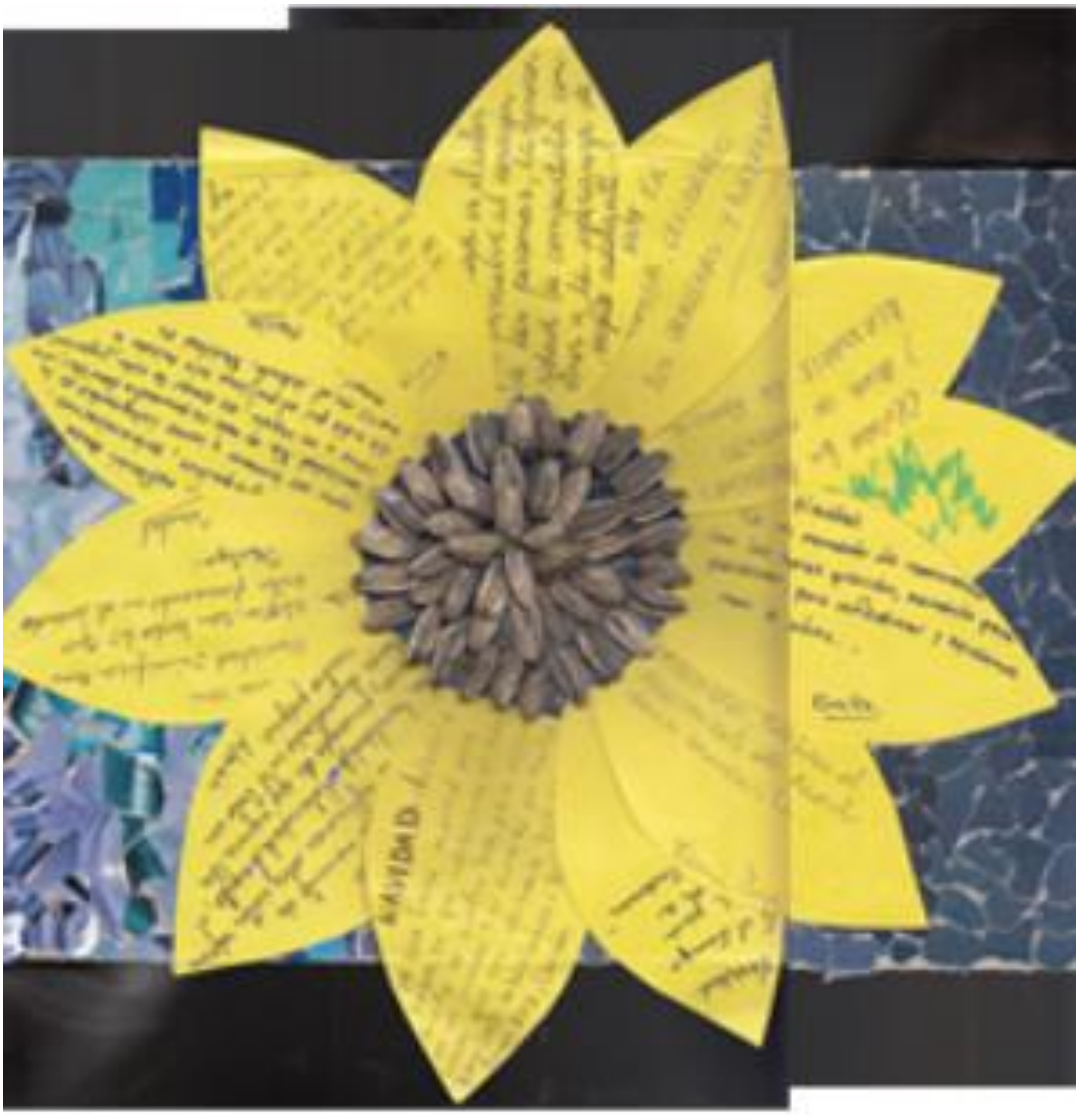
A nous d'accueillir Jésus, parfois difficilement en accueillant l'autre, mon prochain, mon tout proche.

Marthe.

Si je devais dire Noël en un seul mot, ce serait bien sûr, le mot "AMOUR".
Pourtant, qu'en est-il quand, jeune animatrice au patro, lors d'un échange avec les grand(e)s, une animée me dit: " Pour moi Noël, c'est ce que tu veux et n'importe où, sauf avec ma mère".
Je *connaissais* la situation mais, à ce moment-là, j'ai pris conscience de la profondeur de la blessure. Où est l'amour dans tout cela?
Peut-être...sans doute... en réponse, était-ce un peu sur moi que Dieu comptait pour tenter de remettre un peu d'amour, de son amour, dans ce cœur blessé. Je m'y suis attelée tantôt en douceur, tantôt par coups de gueule; tantôt pour elle, tantôt pour d'autres... Enfin, j'ai essayé de semer...
Un jour, une autre année de préparation à Noël, un vrai cadeau m'est venu de la bouche d'une petite fille (5-6 ans). Un concours de crèches était organisé par la paroisse et nous y participions avec le patro. Quelle bonne idée de bricolage! Assez vite, l'enfant vient près de moi et dit: " J'ai fini, Brigitte." Je regarde son œuvre et voit 4 carrés de pâte darwi (1pour le sol et 3pour les côtés) et au centre, elle avait posé une petite forme ovale surmontée d'une petite boule (l'Enfant). Trouvant cela un peu basique, je suggère gentiment de compléter avec d'autres personnages. Petit Prince féminin, la fillette me regarde et me répond: "Pourquoi? L'ESSENTIEL est là."
Oui, l'ESSENTIEL y était et quelle leçon! Mais quel cadeau!
Oui, "c'est Noël chaque jour, car Noël, c'est l'AMOUR".

Brigitte.

D'Argentine, nous avons reçu ces messages…



En retournant aux sources…

Pourquoi retourner jusqu'au 16ème, 17ème siècle ?
Nos fondateurs ont été très influencés par cette spiritualité christocentrique. Pierre de Bérulle en est sans conteste le premier représentant, appelé par le pape Urbain VIII « l'apôtre du Verbe Incarné ». Pour Bérulle (1575-1629), le mystère de l'Incarnation de Jésus est au cœur de la vie et ce mystère est toujours situé dans la théologie trinitaire.

TANT QUE DIEU SERA DIEU, IL SERA HOMME.

« En ce mystère de l'Incarnation, Dieu veut se joindre à la nature de l'homme. Et, en cette union sainte et divine, le Verbe, entrant dans cette humanité, ne la détruit pas, ne l'anéantit pas, mais il la maintient en sa nature créée et en la condition universelle. Il veut la rendre toute sienne et la reçoit comme son unique et sa bien-aimée dans le sein de sa divinité. Il ne se contente pas de s'unir à notre chair par une simple union de présence et d'assistance, comme le pilote à son vaisseau, le corps à son vêtement, l'hôte à son domicile. Il veut s'unir à la nature humaine par une sorte d'union réelle, substantielle, hypostatique, celle d'une même personne en ces deux natures tellement distinctes et si distantes. Comme le Père est dans le Fils par la communication de sa propre essence, ainsi le Fils par la communication de sa propre essence, ainsi le Fils est en cette humanité par la communication qu'il lui fait de sa propre subsistance, si bien que Dieu se fait homme et que l'homme devient Dieu. Ainsi l'homme est Dieu et Dieu est homme, en rigueur de vérité, en propriété de personne, en éternité de durée, n'ayant rien qui puisse dissoudre cette liaison puissante, forte et parfaite, ni rompre cette unité divine et personnelle.
Béni soyez-vous, ô grand Dieu, d'avoir voulu ainsi abaisser vos grandeurs à la terre et joindre de si près votre divinité à notre humanité. Béni soyez-vous encore, Dieu éternel et incompréhensible en votre amour, de l'avoir fait pour jamais. Car tant que Dieu sera Dieu, il sera homme. Et béni soyez-vous à jamais d'avoir fait cette grande œuvre pour nous, et de vous être fait homme pour l'homme » !

Bérulle (Grandeurs, Disc IX (IV) ; OC7 pp. 360-365.

« Le Verbe s'est fait chair,
il a habité parmi nous » (Jn 1,14).

Toute sa vie, Bérulle ne cessera de s'émerveiller de l'Incarnation.

Le Verbe s'est fait chair, « devenant semblable aux hommes, et par son aspect reconnu comme un homme » (Ph 2,7) : un homme de chair et de sang. Il n'a pas triché avec sa condition humaine. Il est né comme tous les êtres humains, passant neuf mois dans le ventre de sa mère. Il a été un bébé comme les autres. Incapable de subvenir à ses propres besoins. Il a appris à parler – lui, le Verbe de Dieu -, à marcher – lui, le Créateur des mondes. Il fut un enfant parmi les autres enfants. Il a connu la douceur d'un foyer très uni.
[…] Pour se désigner lui-même, il s'est appelé « le Fils de l'homme » comme s'il n'y avait pas de plus beau titre pour le Fils de Dieu, que cette appartenance pour jamais à la race des hommes.

Mais si Dieu se fait homme, l'homme devient Dieu, et la venue de Dieu sur la terre donne à la nature humaine, au corps humain, une grandeur insoupçonnée, une vocation divine. C'est vrai pour chaque être humain, aussi défiguré puisse-t-il être par la maladie, la souffrance, l'infirmité, la vieillesse. Heureux ceux qui savent reconnaître cette dimension imprescriptible de l'homme quelles que soient les circonstances. […] Le lépreux, la prostituée, l'enfant vendu, gardent au plus profond d'eux-mêmes cette parenté avec Dieu, que l'Incarnation est venue transfigurer.

Que dire alors des baptisés que nous sommes, « nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons la gloire du Seigneur, nous qui sommes transfigurés en cette image » (2Co 3,18) : celle du Christ, « image du Dieu invisible » (Col 1,15) ?
Eminente dignité d'un nouveau-né, marqué de l'empreinte divine, destiné à poursuivre durant sa vie la destinée humaine du Fils de Dieu fait homme.
En vérité, « Jésus est le visage humain de Dieu et le visage divin de l'homme » (Marguerite Hoppenot).

[…] Tant que Dieu sera Dieu, il sera homme. Et ce n'est pas rien que de savoir Jésus éternellement auprès du Père, éternel intercesseur pour nous auprès de Lui.

Proche des hommes et proche de Dieu, Jésus est le seul véritable prêtre de l'humanité, le seul pontife (faiseur de pont) entre le monde de l'homme, le seul médiateur d'une alliance nouvelle qui jamais ne sera rompue.

Extrait d'une méditation -
Prier 15 jours avec Pierre de Bérulle
par François Monfort, Ed. Nouvelle Cité 2004.

Alexandre Cordier nous raconte ce qu'il a découvert en Pologne et particulièrement auprès de nos sœurs à Czestochowa..

Durant la semaine de Toussaint 2016, je suis parti en Pologne avec mes parents. C'est la 8ème fois que je me rendais dans ce beau pays, mais c'était une découverte pour mes parents. Nous avons fait étape à Wroclaw, la première grande ville quand on entre en Pologne par l'autoroute de Dresden en Allemagne.
Ensuite, nous avons continué jusqu'à Zakopane, dans les montagnes. Nous avons fait une grande randonnée dans les Tatras, admirant de magnifiques paysages.
Après, nous sommes partis vers Cracovie, en passant par le tristement célèbre camp d'extermination d'Auschwitz. Accompagnés d'une guide polonaise francophone, nous avons pu découvrir et un peu mieux comprendre l'un des plus grands crimes que notre continent ait connu. À Cracovie, nous avons visité la vielle ville et le quartier juif, ainsi que le château de Wavel.
Pour finir notre séjour, nous avons rejoint la Communauté à Czestochowa, en empruntant la route des nids d'Aigles, parsemée de châteaux plus ou mien bien restaurés, ainsi qu'une magnifique chapelle construite sur une rivière. Sur la route, nous avons été surpris de voir les cimetières fleuris et lumineux, des marchands de fleurs et de luminaires s'installent à l'entrée de tous les cimetières. C'est très joli.
Mes parents ont été marqués par l'accueil reçu par Sr Bogumila. Elle nous a installés dans nos chambres avant de nous offrir le thé et du gâteau. Il y a un proverbe bien connu à propos du peuple polonais : "un hôte à la maison, c'est Dieu à la maison" et vraiment je l'ai souvent expérimenté.
Nous avons expliqué notre voyage et le soir nous avons soupé avec Sr Boguila et Aneta, une jeune fille novice qui étudie pour devenir enseignante. Nous avons téléphoné à Sr Ewelina, qui est à Raczna (prononcer "Rönchna"), à l'ouest de Cracovie. Elle était très contente de m'entendre, elle parle très bien le français et remet le bonjour à la Belgique.

Le lendemain matin, nous sommes allés au sanctuaire de Jasna Gora (qui signifie "la montagne lumineuse") d'où nous avons admiré la ville depuis la haute tour. Nous avons prié devant l'icône miraculeuse de la Madone Noire de Czestochowa et visité une exposition sur les pèlerinages de Saint Jean-Paul II au sanctuaire de Jasna Gora.

Ensuite, nous nous sommes rendus à l'école qui compte trois classes. Nous avons rencontré les plus grands avec qui nous avons échangé quelques mots en français. Les plus petits étaient en train de manger dans le réfectoire. Nous avons pris contact avec le personnel, bien actif en cuisine. J'avais déjà visité l'école pendant la période de Pâques il y a quelques années. Les périodes saintes de notre calendrier chrétien ont une grande importance pour les polonais.
À l'école, les enfants préparent Noël. La décoration des classes et du sapin est présente, comme chez nous dans les écoles, mais Sr Bogumila a à cœur de faire vivre aux enfants le vrai sens de Noël, par un spectacle, des histoires simples ou des petites prières qui font découvrir aux petits la joie d'accueillir Celui que Dieu nous envoie.

Sr Bogumila nous a permis de vivre une très belle expérience. Elle était partie visiter un monsieur malade dans un centre de réhabilitation quant elle nous a appelés pour nous demander si on acceptait de l'aider à véhiculer le monsieur (qui marche très lentement avec une béquille) pour partager le souper avec lui à la maison des sœurs. Il est en effet depuis plusieurs mois dans l'institution et n'a presque pas de visites, son moral n'était pas très bon. Nous avons immédiatement accepté, enchantés. Nous sommes allés le chercher dans son centre. Ma maman, infirmière en maison de repos, était très intéressée par les infrastructures dans le domaine médical en Pologne.

Nous sommes revenus à la maison et pendant le souper, ce monsieur a pleuré tellement il était heureux de partager ce moment avec nous. Nous ne nous comprenions pas, mais on a partagé sa joie par de petits gestes simples et réconfortants.
C'est exactement le charisme des Filles de Marie de Pesche, éduquer à la vie et à la foi,…
Les Communautés en Pologne m'ont chargé de vous transmettre leurs plus chaleureux vœux en l'occasion de la fête de Noël, elles vous souhaitent une sainte et joyeuse fête de Noël.

Alexandre Cordier.

Cela s'est passé dans la Congrégation.

Pèlerinage à Bon-Secours organisé par les AFiMaPes.

PROCHES DE MARIE

Dix septembre 2016, une journée où de nombreux soleils ont brillé, jalonnant les différentes étapes de notre pèlerinage à Notre Dame de Bon-Secours, auprès de notre Mère à tous !
Soleil au-dehors puisque l'astre du jour nous a gratifiés de la chaleur de tous ses rayons pour le plus grand bonheur des participants.

Soleil dans les yeux de tous ceux qui découvraient les lieux empreints de sérénité et de recueillement.
Soleil dans le sourire des visages qui se reconnaissaient, se retrouvaient après un an parfois.
Soleil des échanges entre les personnes sur les bancs de la basilique et Sébastien, guide-sacristain du jour.
Soleil des éclats de rire entre les « pique-niqueurs » installés, ici et là, dans le parc tout proche, se restaurant et partageant des petits faits, des souvenirs.

Ce fut une belle journée commencée avec le récit de Sébastien, relatant l'origine de la basilique : une statue simple, petite -20cm seulement- de Marie sculptée dans le chêne faisant frontière entre France et Belgique ; statue installée ensuite dans une potale, puis dans une chapelle construite par les villageois remerciant Marie de sa protection maternelle lors des épidémies de peste (au 17ème siècle déjà). Un échange questions, réponses a permis de découvrir le pourquoi et le comment la Vierge est et reste vénérée à Bon-Secours, car Elle est notre « bon-secours ».

La journée se termine par une prière célébrée dans la basilique, textes saints et chants complètent notre rencontre avec Marie. La chaleur des échanges entre les pèlerins venus de Bruxelles et région et de Philippeville et région perdurera certainement dans le cœur de chacun même lorsque les premiers froids se feront sentir.

Merci à ceux et celles qui ont pensé cette journée.

Josée Rodrique, Associée.

Au cours de la journée, tous les participants à la rencontre ont eu l'occasion de passer la Porte Sainte de l'Année de la Miséricorde.

W.E. Margellois du 7 au 9 octobre.

Tout s'use…sauf !

Nous sommes des êtres de relations. Elles tissent, tricotent toute notre existence.
En amont, la relation avec nos parents. Des relations amoureuses aussi. Dans le monde scolaire, du travail, dans une communauté si je suis religieuse, avec nos enfants, nous mêmes, la planète, le divin.
Toutes elles s'inscrivent dans nos vies et laissent des traces...positives ou négatives.

Les Margellois.be se sont posés tout un WE pour "regarder, comprendre, nommer" ce qui s'est inscrit en eux et qui ne s'use pas !

Prendre le temps de retracer leur ligne de vie, leur a permis de se réjouir, d'offrir, de présenter à Dieu mais aussi aux autres ce qui les a blessés et qui empoisonne leur vie et celle des autres...

Prendre du temps pour poser un choix lors d'un jeu de rôle dans un conseil communal, les a aidés à mieux cerner combien ce qui en eux, ne s'use pas, oriente leur choix dans leur quotidien, en positif ou négatif !

Ouvrir le Livre de la Parole et suivre étape après étape, Simon-Pierre, sur le chemin qui a été le sien, leur a permis de découvrir qu'il nous arrive à tous de douter et d'avoir peur. D'avoir besoin de preuve pour continuer à croire. De renier celui en qui nous croyons. D'être ému devant la confiance qu'il nous accorde. D'être étonné voire choqué. De vivre cette joie de se savoir choisi par le Maître.

Ces textes ont permis également de laisser résonner au plus intime de nous-mêmes des passages de la Parole qui nous permettent de continuer notre chemin de vie.

- Même s'il fait encore nuit, tu peux te mettre en route.
- Tu m'as renié, je te donne ma confiance en t'invitant à faire paître mon troupeau.
- Relève-toi, n'aie pas peur.
- Tu n'as ni or ni argent mais ce que tu as, donne-le.

Chers lecteurs de l'Info, nous, les Margellois.be prenons le risque de vous inviter à un instant de silence pour vous poser cette question : " Dans votre vie...qu'est ce qui ne s'use pas ?"
Et nous vous certifions que vous nous rejoindrez auprès de Marie, notre Mère à tous, pour chanter avec elle : " Le Seigneur fait pour moi des merveilles".
Bonne découverte sur VOTRE chemin de vie.

Les Margellois.be.

29 octobre 2016.
Conférence du Père G. Dermond sur le baptême.

Une fois de plus, une assemblée très nombreuse s'est retrouvée à Pesche pour entendre le Père Guy Dermond nous parler du sacrement de baptême.
Après avoir demandé aux participants les différentes questions qu'ils se posaient à propos de ce sacrement, l'orateur a développé, après une introduction générale, les trois symboles utilisés au baptême :

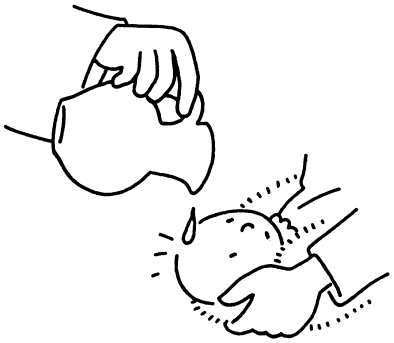
- l'eau
- l'huile parfumée
- la lumière (le père préférerait qu'une lanterne lumineuse soit remise aux parents à la place de la traditionnelle bougie – souvenir ; le geste étant beaucoup plus symbolique).

Le baptême confirme chaque chrétien dans sa triple vocation de prophète, roi et prêtre.

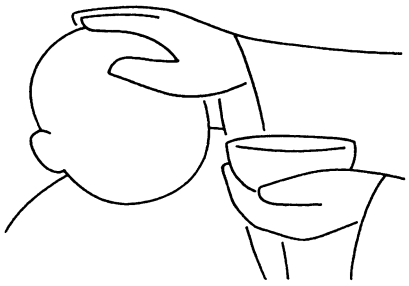
Simplement, quelques flashs qui nous ont particulièrement frappés :

- **Chaque matin, nous revivons notre baptême**, je reprends conscience de qui je suis et j'en utilise les symboles : l'eau, le parfum, la lumière.

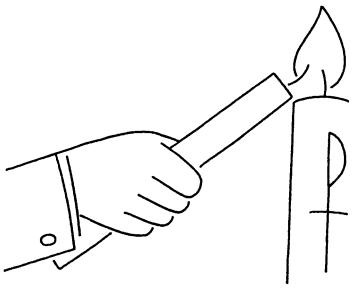
- **L'eau** – dès avant sa naissance, l'enfant a fait l'expérience de l'eau
  (matrice maternelle) – symbole féminin
  – importance de la femme dans l'éducation de l'enfant.
  Je te baptise au nom du Père : relation filiale
  au nom du Fils : relation fraternelle
  au nom du St Esprit : relation universelle



- **L'huile parfumée –** l'huile imprègne la personne – éducation – donner des valeurs
  nourrit
  réchauffe, tonifie, fortifie
  guérit les blessures, apaise
  c'est un parfum
  L'onction d'huile : massage purifiant
  l'imposition des mains évoque l'immensité du ciel.
  (Dieu nous caresse d'amour …)
  L'onction aide la personne à vivre sa triple vocation
  de prophète (dégager la route)
  de roi (guider)
  de prêtre (donner, encourager, sanctifier)



- **La lumière** – que je peux porter en main et qui fait avancer pas à pas.
  Elle est accrochée au modèle masculin,
  Elle invite à aller vers le monde en quittant le
  giron maternel.



Chacun des points a été longuement commenté et actualisé. Au cours de son exposé, l'orateur s'est efforcé d'apporter une réponse aux différentes questions posées au départ.

De plus, chacun a été invité à poser un geste concret : après la bénédiction de l'eau, les participants ont rempli un petit godet d'eau bénite à laquelle une goutte d'huile parfumée a été ajoutée au moment opportun.
Pour clôturer la journée, une célébration nous a tous rassemblés à la chapelle où nous avons déposé sur l'autel les nombreux godets. Si on le souhaitait, on pouvait les emporter après la prière en souvenir de cette belle rencontre particulièrement enrichissante.

NB.
Le **texte** complet de cette conférence
sera **disponible le 18 mars 2017**
au cours de la prochaine rencontre
avec le Père Guy Dermond
au prix d'un euro.

Le 3 décembre, rencontre fraternelle des sœurs de la Congrégation.

Le 3 décembre, quelques jours avant la Saint-Nicolas, nous étions toutes invitées à nous retrouver à Pesche pour une journée fraternelle de rencontre et de partage.
Une activité « ficelle » nous a directement mis dans l'ambiance où créativité, intériorité et unité ont pu être largement exprimées.
Ensuite, nous avons été invitées à poser toutes les questions auxquelles nous souhaitions avoir une réponse.
Nous avons reçu de très nombreux éclaircissements et nous avons été informées des nombreux problèmes auxquels la congrégation devait faire face à l'heure actuelle.

Une célébration synthétisant les échanges a clôturé cette journée de réflexion et de partage, qui avait été interrompue et clôturée par d'agréables moments de convivialité où les talents culinaires de Pesche avaient pu s'exprimer.
Merci aux organisatrices de nous avoir permis de vivre une telle rencontre et aussi à St Nicolas qui ne nous a pas oubliées.

Je t’adore,
Je reconnais ta grandeur.
Je m’émerveille devant cette mangeoire
Qui accueille l'Enfant-Dieu.

Loué sois-tu,
Toi qui deviens un homme, un vrai,
Toi qui viens vivre notre vie,
Nos misères, nos joies, nos insécurités.

Je t’adore, je m'approche de toi
Parce que toi le plus grand,
Tu deviens petit comme moi.

Cette mystérieuse naissance d'un Dieu,
J’ai la joie de la revivre aujourd'hui.
Avec toi, rien ne s'arrête,
Tout renaît, tout devient espérance.
Avec toi. il n'y a pas d'âge;
Hier, c est aujourd'hui,
C’est demain, c'est toujours.

Toi, l’Enfant de Bethléem,
Reçois mon cadeau en retour de ton cadeau,
Reçois cette joie et cette paix
Que tu mets en mon cœur
En cette veille de Noël. Amen.

Evariste Leblanc .
(Pauvre et petit devant Dieu – Ed. du Levain).

Ma prière de Noël

Divin enfant de la crèche,
En cette veille de Noël
Où l'on s'échange des cadeaux,
J'ai bien des choses à te demander.

Oui, j'ai des demandes pour moi,
Des demandes pour d'autres.
Mais puisque tu nous connais bien,
Puisque Noël, c'est le moment
D'ouvrir son cœur,
Je vais ouvrir le mien
Et me montrer généreux.

Ce soir, j'ai plutôt le goût
De t'adorer.

Je préfère m'oublier,
Me tourner vers toi. dans la crèche,
À l'exemple des bergers
Qui n'ont rien demandé,
À l'exemple des mages
Qui n'ont rien dit,
Je veux me prosterner devant toi.
Je n'ai ni or, ni encens.
Mais ce que j'ai, l’amour de mon cœur,
Je te le donne.

Sommaire.

Mot de sœur Laure 1

Noël, c'est quoi pour toi ?

Micro trottoir ! 2

D'Argentine, nous avons reçu ces messages… 6

Et pour nous, Filles de Marie, Noël, c'est… 7

Alexandre Cordier nous raconte ce qu'il a découvert en Pologne et particulièrement auprès de nos sœurs à Czestochowa 8

Cela s'est passé dans la Congrégation

Pèlerinage à Bon-Secours organisé par les AFiMaPes 10

W.E. margellois du 7 au 9 octobre 11

Conférence du Père Guy Dermond sut le baptême 13

3 décembre – rencontre fraternelle des sœurs de la Congrégation 14

Ma prière de Noël 15

Sommaire 16

Bonne, sainte et heureuse année à tous et à toutes !

Petit rappel.

Merci à toutes les personnes qui ont souscrit à l'abonnement de notre revue Info.

Si vous avez oublié, nous vous rappelons que vous pouvez **verser 16 € au compte BE75 0010 3268 6551** des Filles de Marie à Pesche.

Institut des Filles de Marie – rue Hamia, 1 5660 Pesche. Ed. responsable : Lattaque A.